


**C’est une expérience à vivre, une promenade sensorielle dans le pays des rêves. La Traces Compagnie ouvre la *SOMNIO[Room]* samedi 16 avril au Cadran lors du festival Terres de paroles.**




Y a-t-il encore une place pour les rêves ? C’est

la question qui taraude la Traces Compagnie. Pour Jefferson Desmoulains, comédien, metteur en scène et fondateur de la troupe rouennaise, « *le monde est en crise parce que l'on nous a répété : arrête de rêver. On préfère nous forger une pensée concrète, productive, productiviste… Alors le nerf de la guerre, c'est l'argent ou le rêve ?* »

Le rêve, bien évidemment. Aussi « *fou et irréalisable soit-il* ». Et la Traces Compagnie compte bien lui redonner sa place, « *sa légitimité* ». Depuis septembre dernier, elle a entamé un *Triptyque du rêve* qui compte désormais une quatrième création. Aux trois pièces, *A quoi tu rêves ?*, une libre adaptation de *La Reine des neiges*, le conte d'Andersen, et *Ivresse* de Falk Richter, Traces Compagnie ajoute *SOMNIO[Room]*, **une installation** présentée lors du festival Terres de paroles samedi 16 avril au Cadran à Evreux.

Cette aventure artistique a commencé par une récolte des rêves. A chacun d'écrire son rêve, de lui donner **un nom, un chiffre, une couleur, un âge, un prénom, une forme**… Tant de données qui n'ont pas permis à la compagnie d'en extraire des fils conducteurs. « *Peut-être tant mieux. Cela révèle le caractère d'unicité* », souligne Clément Longueville. Cependant, plusieurs verbes et thèmes reviennent très souvent. « *Nous avons beaucoup lu des mots comme devenir, être, sentir, ressentir, aimer… et aussi paix, humanité, calme, apaisement. Beaucoup de rêves tournent autour de la mort. Il y a une crainte de la mort. Nous avons ressenti une profonde solitude également* », poursuit Jefferson Desmoulains.

Ces mots, ces rêves, « *nous ne pouvions rien faire d'autre que de les sublimer* », remarque Clément Longueville. *SOMNIO[Room]* est une expérience sensuelle, sensorielle. La Traces Compagnie a construit un gros cube (4 x 3 mètres) avec un sol et un plafond de miroirs. Dix personnes seront invitées à entrer dans cet espace où se mêlent **l'infiniment grand et l'infiniment petit**, où se mélangent le son et les images de Jérémy Oury. « *Nous allons créer des mondes dans lesquels chaque personne pourra se balader parce que nous allons multiplier les points de vue* ». A chacun de dessiner son chemin.

- Samedi 16 avril à partir de 14 heures au Cadran à Evreux. Accès libre.